

Une course pour briser les barrières du handicap



La Coupe de la Combe a réuni cette année 168 personnes en situation de handicap mental. JEAN-PAUL GUINNARD

Au Lieu, la Coupe de la Combe a invité hier les personnes en situation de handicap mental à se réunir sur des parcours à ski de fond ou en raquettes

Au départ des pistes de ski de fond du Lieu, des petits groupes ajustent leurs lattes ou leurs raquettes. «Je participe chaque année, j'aime beaucoup. Au début, je vais tranquillement, après je fonce. Mais je ne cherche pas à gagner car ça me stresse», rigole Patricia. Dans quelques minutes, 168 participants en situation de handicap mental, en provenance d'institutions de toute la Suisse romande, prendront le

départ de la 30e Coupe de la Combe. Et effectueront des parcours de 1,3 ou 5 km. Au final, ils recevront tous le même prix, même si chacun aura droit à son temps chronométré.

«Nous tenons à ce que cela soit similaire à une course normale», souligne Yves Paquier, instigateur de la Coupe de la Combe. L'idée de cette manifestation, à laquelle participent plus de 130 bénévoles, lui est venue dans les années 1970, alors qu'il encadrait, en tant qu'éducateur spécialisé, une sortie en ski de fond au col du Marchairuz avec des personnes en situation de handicap mental. «L'hiver, il y avait peu d'activités pour les handicapés et ils ne sortaient presque jamais.

Cette manifestation a permis de promouvoir la pratique du ski de fond auprès des institutions.»

Dans un souci de normalité, Yves Paquier décide aussi d'associer les écoles à la manifestation. «Cela a très bien marché pendant 28 éditions mais, depuis deux ans, cela capote», constate-t-il. Hier, il n'y avait aucun écolier sur la ligne de départ. «Chaque année, nous écrivons à toutes les directions de la scolarité obligatoire pour les informer sur cette manifestation, et le Canton soutient financièrement les inscriptions des élèves, mais il y a un manque d'intérêt», déplore Raoul Vuffray, adjoint pédagogique au Service de l'éducation physique et du sport.

Cela ne change rien au large sourire qu'affichent les participants sur la ligne de départ. Certains s'élancent en trombe, d'autres traînent timidement leurs raquettes, ou s'arrêtent en milieu de parcours pour observer les alentours.

A l'arrivée, un participant lance un cri du cœur au micro de l'animateur. «C'est vraiment de la merde, ces raquettes, ça va pas du tout!» Une course normale, quoi, la spontanéité en plus.



Notre galerie photos sur vallee.24heures.ch